

Philippe Bootz

Vers de nouvelles formes en poésie numérique programmée?

A NOTION DE FORME programmée se dégage peu à peu des genres

un environnement technologique. Si la poésie numérique s'impose peu à peu comme un champ littéraire à part entière c'est certainement parce que l'ordinateur est avant tout une machine de langage, une machine qui manipule du symbole.

C'est sur la nature de cette manipulation et le rôle que l'œuvre lui assigne que se dessinent les frontières entre les approches. Le

Vers de nouvelles formes en poésie numérique programmée?

une sémiotique temporelle⁶, utilisation la plus ancienne du signe performatif. Puis, plus complexes et donnant un poids accru à la programmation, viennent les formes qui utilisent d'autres algorithmes (modèles physiques...) et, enfin, celles qui utilisent la programmation dans toutes ses dimensions sémiotiques, communicationnelles et psychologiques instrumentales, mettant en oeuvre le fossé sémiotique.

Vers de nouvelles formes en poésie numérique programmée?

plusieurs modalités, de sorte qu'elle se décline en trois classes selon qu'elle agit sur le lecteur ou le tiers-auteur.

La première fonctionne sur le

Le calligramme abstrait utilise la temporalité pour notifier des actions. Celle-ci a la fonction syntaxique d'un verbe et l'animation construit, dans le mouvement, un énoncé. On peut considérer que le calligramme abstrait inverse le rapport sémiotique usuel entre mot et image, ici c'est l'image tout entière

Vers de nouvelles formes en poésie numérique programmée?



Figure 2. *À bribes abattues* (Bootz 1990)

Formes qui utilisent des signes duaux performatifs

Le calligramme avec modèle physique

Dans cette forme, le poème possède son propre modèle physique

Vers de nouvelles formes en poésie numérique programmée?

KAC, E., «Secret», *alire10*, CD-Rom MAC, 1996.

KOMNINOS, Z., «Sun», CD-Rom *Cyberpoetry Underground*, Sydney: Komninos, 1998.

MÜLLER, A., «For all Seasons», 2004
<http://www.soundtoys.net/artists/andreas-muller>